

THE CANADIAN

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

10e ANNEE No. 348

OTTAWA SAMEDI 21 DECEMBRE 1889

LE NUMERO 2 CENTS

Vente Speciale

PIANOS

Peu d'usure

Table listing piano models and prices, including Nos. 8972, 13097, 8808, etc.

Ces instruments sortent des manufactures Steinway, Chickering, Haines, Emerson et autres manufactures bien connues.

Conditions: de \$3,00 à \$10,00 par mois.

A & S Nordheimer 67 RUE SPARKS OTTAWA

DEPECHE DU MATIN

(Service Spécial)

UNE PETITE MARTYRE

Le crime d'une mère dénutrée.

Paris 21 déc. — Une très dramatique affaire vient d'être jugée par la cour d'assises de la Seine devant la quelle comparait Mme Stackenbourg accusée d'avoir tué sa fille Marie, âgée de onze ans.

Cette femme, dans la nuit du 12 au 13 juillet dernier, se présentait, rue de la République à Paris, aux ch. z une dame Beulez ménagère avec le cadavre de sa fille et la priait de conserver le corps de l'enfant en disant qu'elle était morte chez elle.

La femme Stackenbourg était accompagnée de ses deux fils l'un âgé de treize l'autre de neuf ans; elle portait un paquet soigneusement ficelé qu'elle jeta sur une table en disant:

—Voilà Marie, elle est morte hier. Je suis forcée de partir pour la Hollande où ma mère est au plus mal. Rendez-moi le service de dire que la petite est morte chez vous et faites-la enterrer ici.

C'était bien, en effet, le cadavre de la pauvre enfant que l'abominable mère apportait avec elle.

—Marie? s'écria Mme Beulez. Hé! que voulez-vous que nous fassions d'elle?

Et elle mit à la porte la femme Stackenbourg qui dut s'en retourner à Paris portant toujours sur ses genoux le cadavre de sa fille, ses deux fils marchant devant elle sur le traquetin de la voiture.

Le soir, il fallut bien déclarer le décès. Le médecin des morts arriva et, en voyant le petit cadavre il comprit pourquoi l'odieuse ménagère avait voulu le dissimuler. Marie Stackenbourg était morte de coups.

Elle portait au bras, au visage plusieurs brûlures qui avaient déterminé une infection purulente à laquelle la pauvre petite avait succombé.

La mère fut arrêtée et envoyée devant la cour d'assises pour répondre du meurtre de sa fille.

La femme Stackenbourg a 42 ans, elle a dû être fort jolie; l'allure est élégante et fine, la toilette des plus coquettes. Mais la voix est sèche, le geste impérieux, laèvre mince et serrée. Née en Hollande d'une famille de petits bourgeois Louise Stackenbourg a quitté son pays à la suite de aventures galantes. Elle s'est trouvée trop heureuse d'épouser à Paris un cocher de maître qui l'a laissée à peu près libre, s'étant joint d'elle, et qui a eu le tort impardonnable d'abandonner entre ses mains les trois enfants issus du mariage.

Un accident maternel ne faisait battre le cœur de cette femme tout au plaisir et à la dépense. Ses fils la gênaient ils étaient de trop chez elle et elle les ruait de coups. Mais elle détestait surtout la petite Marie une enfant charmante et douce au témoignage de sa maîtresse d'école.

—Je n'aime pas les filles, disait-elle avec un accent de haine en jetant un regard de femme jalouse sur cette enfant qui grandissait.

Le martyre de la petite morte, c'est un témoin oculaire, est le plus terrible de tous, qui va nous le redire maintenant. C'est Adrien Stackenbourg le propre fils aîné de l'ac-

cusée car le premier châiment de cette mauvaise mère a été de voir ce enfant de treize ans debout en face d'elle dans ce prétoire des assises, de l'attendre élever la voix devant les jurés, non pour l'accuser mais pour dresser contre elle le plus implacable des actes d'accusation.

—Adrien, Adrien, regarde-moi, je suis ta mère?

Mais l'enfant insensible et sans même lever les yeux sur elle comme elle d'une voix x d'écolier qui récitait l'histoire lamentable des tortures de sa sœur. Il promène sa main sur la table des pièces à conviction et comme on dresserait un inventaire.

—Voici la robe de Marie, voici les pinceaux que cette mère lui a dessinés sur le dos, ça, c'est la sœur qu'elle lui a prise sur la tête. Ça le fera repasser, ça la corde qui a servi pour la noyade.

Et, d'un ton indifférent le malheureux enfant poursuit son récit.

P'te mère nous battait beaucoup mon frère Henri, Marie et moi, mais surtout Marie. Elle ne pouvait pas la souffrir et elle nous forçait à la battre aussi. Souvent elle nous disait à tous les trois:

—Si je n'ai pas d'argent c'est vous qui en êtes cause. Sans vous je ne serais pas dans la peine.

Quand elle battait ma petite sœur elle nous forçait à jouer du piano ou à rouler des meubles dans la chambre pour qu'on n'entende pas ses cris. Une fois, elle l'a fait monter sur une chaise; elle l'a attaché sous les épaules avec une corde dans un porte-mant au et elle m'a fait retirer la chaise; mais la corde a cassé et Marie est tombée alors p'te mère a rattaché la corde et elle a repoussé ma petite sœur.

Elle l'a tapait si fort avec les pinceaux que ses bras ont tout grillé, d'autres fois, elle le brûlait avec son à repasser quand Marie passait auprès d'elle.

M. le président Maréchal. — Votre sœur a-t-elle fait venir un médecin.

Réponse. — Non monsieur, Marie est restée trois semaines au lit, et comme elle ne pouvait pas se servir de son bras gauche c'est moi qui lui donnais à boire. Ma petite sœur était devenue toute noire ce qui faisait dire à ma mère.

Maintenant tu n'es plus qu'une petite nègresse. (Mouvement d'indignation dans l'auditoire.)

Le dernier jour de ma petite sœur maman m'avait envoyé chercher un chapeau boulevard de Strasbourg.

Le soir quand je suis revenue, Marie était en train de mourir. Petite elle était auprès de son lit, elle lui parlait, elle disait: "Marie, sois contente, tu auras une belle robe!"

Ma petite sœur l'a regardée, elle a dit: "Oui, p'te mère." Et puis elle a fermé les yeux, et ça été fini. (Sensation prolongée.)

Alors p'te mère lui a mis un doigt dans la bouche, et comme sa bouche s'est refermée tout de suite, p'te mère a dit qu'elle était morte, qu'elle l'avait mordue.

Malgé cela, elle l'embrassa sur le front, puis elle a dit en la regardant: —C'est égal, tu as été tout de même une petite rosse! (Nouveaux éclats de clameurs dans l'auditoire.)

M. LE PRÉSIDENT MARÉCHAL. — Qu'est-ce que ça veut dire, votre sœur? Réponse. — Elle l'a mis dans une vieille robe, je l'ai aidée à la ficeler, et elle m'a envoyée chercher une voiture. Nous sommes tous montés dedans, elle, moi petit frère la dame qui n'a pas voulu nous recevoir.

Quand nous sommes rentrés à Paris, on a envoyé chercher papa, qui est couché dans une maison et qui est arrivé en pleurant.

—Ne pleurez pas, lui a dit maman en nous montrant, il n'y a pas raison de pleurer. Il nous restait encore deux gars à élever.

Le défendeur de l'accusée. — Mais cette femme ne peut être qu'une folle!

L'enfant. —Hé! non. Il y a beaucoup de gens qui la croient folle, mais elle ne l'est pas.

L'enfant, qui a été recueilli par des amis, regagne le banc des témoins, propre, avec ses petits habits tressés, son col de marin, ses manchettes tricottées soigneusement sur ses gants d'hiver, sans même regarder sa mère, sans une larme, impassible, seul, au milieu de l'émotion de tous. C'est une scène effrayante. Maintenant on amène le petit Henri, le second frère, l'enfant de neuf ans.

M. le Président Maréchal, aux juges. — Messieurs, la justice s'est trouvée dans l'effroyable nécessité de faire déposer un fils contre sa mère. Ce pauvre enfant qui voit sa mère se battre et qui ne peut rien de plus, apprendrait-elle à se défendre. (Assentiment général.)

Les médecins sont appelés: le docteur Martin, le docteur Descouts. Aucun d'eux, hélas! La pauvre fillette a succombé aux suites des tortures qu'elle a subies.

L'avocat général Rau, dans un réquisitoire émouvant, se fait l'interprète de l'indignation publique. Il demande contre cette mère cruelle

sans entrailles un verdict impitoyable.

Me Henri Robert, défenseur de l'accusée, supplie les jurés d'écartier la question de meurtre. Non, cette femme n'a pu vouloir tuer sa fille! Elle l'a frappée, elle l'a martyrisée, elle mérite un châtiment occasionné. Mais n'a-t-elle pas subi déjà le plus cruel de tous en entendant son fils l'accuser?

Le jury, accueillant trop facilement peut-être le système de la défense revient avec un verdict qui écarte la question de meurtre et qui condamne seulement l'accusée pour coups et blessures ayant occasionné la mort sans intention de la donner.

La femme Stackenbourg est condamnée à vingt ans de travaux forcés.

Elle écoute indifférente, baisse son voile, agrafe son manteau, et elle retire sans émotion, trop heureuse n'être protégée par des gardes contre la foule, qui l'a étonnée s'il avait été possible de parvenir jusqu'à elle.

M. F. X. MALO

Invite tout spécialement ses nombreuses pratiques à bien vouloir penser à lui.

Ses magnifiques étoffes à Pardessus de tous genres.

Ses belles étoffes pour Habilements. Quelque chose de bien pour toilette ce sont les serges françaises. Aussi des Patrons de Vestes chic.

Ne pas oublier les belles peaux de loutre naturelle pour garniture de Pardessus; ceci vaut la peine d'être vu Malo Beauvais & Co 143 Rue Spark.

QUELQUE Choses de Nouveaux

Pour les fêtes de Noël et du jour de l'An. Solide AUMOIN pour MESSIEURS; voir ces jolis Pardessus pour être faits de commande avec collets capelles et poignet en fourrures, en loutre naturelles; il faut les voir pour en juger.

Nos étoffes à habillement sont des plus gentilles. Un coup d'oeil en passant chez MALO, BEAUVAIS & CO. 143 RUE SPARKS.

PRESENTS DE NOEL

82 paquets reçus pour le commerce des fêtes.

On trouvera tout assortiment des plus complets comprenant des jeux de salon dans tous les genres, des jouets de toutes sortes, des jouets mécaniques, à vapeur, Poupées: un assortiment splendide, Paniers de fantaisie doublés en satin, Poupées, Secrétaires, Boîtes à ouvrage, Boîtes à toilette en peluche et en cuir, Boîtes à bijoux, Collets et Poignets combinés, Tables de billard et bagatelle, etc., etc.

LAMPES A 25 CTS.

National Mfg. Co. 160 RUE SPARKS 160 OTTAWA.

DOMINION FLOUR STORE

THOMAS GORMAN PROPRIÉTAIRE 36, Carré du Marche By. 36

THE ARGYLE

Nouveautés pour Noel et l'An!

VOYEZ-LES

Nous exhibons présentement ce qui est, sans contredit, la plus grande variété en articles nouveaux, choisis et utiles pouvant faire de très agréables cadeaux de l'An. Aucune maison d'Ottawa ne nous égale.

JUSTEMENT DEBALLE

NOUVELLES Soies et Satins en jolis nuances pour soirée.

NOUVEAUX Tapis de table en pluche, Courtpointes "Eider".

JOLIES Robes de Toilette et Dolmans doublés en fourrures; Châles en laine et Articles en laine tricottée.

NOUVEAUX Manteaux Dolmans et Gilets.

Ornez vos Maisons!

Avec nos Nouveaux Patrons en Tapis, Rideau en Dentelle, etc.

D. GARDNER & CO.

STATUTS DU CANADA

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada sont en vente de ce bureau. Aussi des Actes révisés. Liste de prix envoyée sur demande.

STATES REVISED, actuellement prêt à. Prix de dix volumes, \$5 00.

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des malles.

Table of arrivals and departures with columns for destination, departure time, and arrival time.

ATTENTION! FITZPATRICK et HARRIS se font un plaisir de remercier le public pour l'encouragement qui leur a été donné, et ils invitent de nouveau tout le monde à venir faire une visite à leur magasin; leurs marchandises sont de premier choix.

FITZPATRICK & HARRIS 65 rue William

Parfums ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS. Présentés sous forme de crayons (12 OEUVS DÉLICIEUSES). Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer.

LINIMENT GÉNEAU 35 ANS DE SUCCÈS. Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute de poil. Adapte par les cheveux tombés, échauffés, enflammés, etc.

Avis aux Consommateurs. Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND. 207, rue St-Honoré, à PARIS.

JOHNSON HOUSE. Cette nouvelle maison autrefois occupée par la pharmacie Dacier, a été complètement renouvelée et divisée pour un hôtel de première classe.

Vente Gigantesque Pour Les Fêtes! CHEZ BRYSON, GRAHAM & CO.

BRYSON, GRAHAM & CO. remarquable, nous le ferons immédiatement renverser et jeter dans le ruisseau par un homme de police de Toronto, qui n'acceptera pas de raisons.

BRYSON, GRAHAM & CO. 148, 148, 150, 152 ET 154 Rue SPARKS, Ottawa.

CONDITIONS DU JOURNAL

L'abonnement est payable d'avance. Edition hebdomadaire \$4.00. Les annonces sont classées aux tarifs suivants: Par ligne insertion 0 10. Chaque insertion subséquente 0 05. Trois insertions par semaine 0 07. Dix 0 07. Un an 0 08.

Conditions spéciales pour annonces à long terme. Réclames: 10 centus par ligne chaque insertion.

SAMEDI, 21 DECEMBRE 1889

ÉCHOS DU JOUR

Gladstone a 80 ans lundi dernier.

M. Mercier est parti pour New-York.

La pirote a fait son apparition à Londres, Ontario.

M. Eugène Chiné, conservateur influent, est mourant à Québec.

Le Witness admet que l'élection de M. Colby est un écrasement.

La Patrie consacra, hier, huit colonnes à la reproduction de nos articles Cartes sur Table.

Le poète Browning vient de mourir à Londres. Il était universellement connu et populaire.

Une famine sévit dans la Galicie. Les paysans tuent leurs chevaux, ne pouvant les nourrir.

Les grosses facilités dans le commerce de Nouveautés, à Québec, continuent. La maison Lepage et la maison d'Anteuil ont déposé leur bilan. Fort passifs.

On croit que M. Downs, consul américain à Québec, est le porteur du billet 95,832 qui vient de gagner le gros lot de \$75,000 à la Loterie de la Louisiane.

L'Électeur d'hier a un premier article intitulé: Un moyen de s'enrichir.

M. Pagan est modeste: il pourrait communiquer mille recettes sans violer son sac.

L'abbé Geogel vient de terminer son fortifiant. Un moyen de s'enrichir.

Un aphorisme: "J'aime mieux les fous que les imbéciles parce que les fous... on les enferme..."

Pas toujours?

L'on va faire une nouvelle application de la lumière électrique à Londres. Dans les temps sombres, une petite lampe incandescente sera placée sur la tête du cheval, avec réflexion, le tout communicant, par des fils posés sur le harnais, à une batterie qui sera placée dans la voiture.

Le Canada qui, soit dit entre parenthèses, est un des journaux les plus cités et copiés n'a pas objection à cela pourvu qu'on lui donne le crédit de ce qu'on lui emprunte. Il ne se passe de jour sans que cinq, dix conférences ne soient tenues à son sujet. Un journal de Montréal s'accapare même l'année, de tout notre article-critique sur la conférence de M. Chapais. C'est trop fort.

M. Hector Berthelot, qui a été condamné par le juge Pagnello, à \$200 de dommages et à \$220 de frais pour avoir publié dans le *Villon*, il y a deux ans, un article humoristique contre M. O'Brien (épouse de la patrie), s'est décidé à la demande de ses amis, à donner une conférence publique dans la recette sera consacrée au règlement de la cause. Cette conférence, qui aura lieu à une date peu reculée, sera intitulée: "Souvenirs de vingt ans de journalisme."

M. Berthelot promet à ses amis des indications très intéressantes.

La Patrie a une manière à elle d'expliquer les choses. Exemple:

"Le Canada dont les lecteurs sont tous Canadiens-français, a abandonné M. Meredith parce qu'il était son intérêt de le faire."

Voilà qui est pour le moins peu flatteur, surtout pour nous qui avons notre clientèle d'annonces parmi les protestants.

Si l'écrivain de La Patrie veut se donner la peine d'examiner notre journal il pourra facilement se convaincre que nous risquons presque tout en nous déclarant hostile à M. Meredith.

Nous avions certainement lieu de nous attendre à un peu plus de générosité.

Il est très regrettable que la résignation des commissaires d'écoles ait eu lieu dans un moment aussi critique. Les journaux anglais profitent de ce malentendu pour dénigrer nos écoles. On suggère même, ce matin, dans le *Citizen* de n'être que des commissaires irlandais.

Nous sommes sûr avec un peu de bonne volonté on aurait pu en arriver à une entente qui nous aurait épargné un scandale, pour le moins un acte d'aveuglement.

Les journaux fanatiques ont naturellement l'empressement de l'autorité religieuse sur les droits des commissaires, ce que nous sommes loin de croire, et ce dont on a aucune preuve. L'opinion publique est plus ou moins préoccupée de cette malheureuse affaire qui est de nature à nous faire beaucoup de tort.

Les journaux de Paris rendent compte des débats au Cirque d'hiver de miss Dorina. Cette aimable personne a une mâchoire d'ivoire, elle est suspendue à six ou huit mètres de hauteur, elle supporte avec ses dents le trapèze sur lequel son compagnon fait mille tours de gymnastique; puis, toujours avec les mêmes dents et sans crainte de lâcher prise, elle se fait hisser jusque sous les cornes du cirque; enfin, elle redresse ses mâchoires sur des liens supportant un canon du poids de 400 livres et, retenue à la barre du trapèze par la seule vigueur de ses jarrets, elle se balance pendant un moment dans l'espace.

ECONOMIE SOCIALE

La Presse du 19 courant nous rend compte d'une magnifique séance d'économie sociale à Montréal chez M. A. Desjardins. M. P. et apprend à beaucoup l'existence parmi nous d'une société de ce nom. 200 personnes, messieurs et dames, de l'élite de la société Canadienne assistaient à cette soirée.

Dans son rapport, le secrétaire M. T. A. Chauvin s'exprime ainsi:

"L'idée de la formation, à Montréal, d'un groupe agrégé des unions de la paix sociale de France est due à l'initiative de M. Rameau, lors de sa dernière visite au Canada. Au cours d'une conférence faite l'autre jour dernier, sur "la réforme sociale et les travaux de M. LePlay," M. Rameau exprimait l'espoir de voir quelques hommes de ce pays s'associer au mouvement d'études sociales, poursuivies d'après la méthode de M. LePlay. A l'appel de ce Français si généreux, qui se laisse volontiers appeler *l'ami du Canada*, le groupe actuel s'est formé, sous la présidence de l'honorable juge Jetté, présidence qui est déjà une promesse et un gage de succès."

La méthode que M. LePlay adopta pour recueillir ces faits sociaux, ce fut la monographie, c'est-à-dire l'étude, dans les moindres détails, d'une famille, prise dans des conditions sociales déterminées, afin de découvrir par cette famille, dans leur sources les plus profondes, les causes de force ou de faiblesse, de prospérité ou de décadence des nations. C'est la vie privée imprimant son caractère à la vie publique; la famille étant le principe de l'Etat." Après de nombreux voyages dans tous les pays de l'Europe et de nombreuses monographies faites sur cette base les plus remarquables consignées dans: "Les ouvriers Européens," M. LePlay résuma sa doctrine de réforme sociale en lui donnant pour fondement ces trois grands principes qui sont les bases de son système: le respect de la dignité de la famille et des autorités sociales.

Sans doute ces principes étaient anciens et M. LePlay ne les a pas découverts. "La question sociale, disait dernièrement M. Claudio Jannet, dans ses termes essentiels, est toujours la même. Vous n'avez qu'à ouvrir les livres inspirés de Salomon, et vous y trouverez que Salomon a vu des esclaves en garosse et des seigneurs à pied, qu'il a vu le riche dur et le pauvre orgueilleux, deux choses abominables. Mais ce que M. LePlay innovait, c'était la condensation des preuves, que les mépris de ces principes infligés des déchéances, non-seulement aux individus, mais encore aux côtés matériels des sociétés humaines."

A la suite des jours mauvais de 1870, M. LePlay, à l'aide des disciples qu'il réunissait chaque soir dans ses salons de la place Saint-Sulpice, fonda, en 1874, ces unions de la paix sociale, dont le but est de faire connaître aux ouvriers et de continuer son œuvre. L'organe de ces Unions est la "Reforme sociale," et chaque Union correspond par son secrétaire avec le secrétaire général de la Société d'économie sociale de Paris.

Maintenant quelle sera l'œuvre et la mission de la Société Canadienne d'Economie Sociale? Dans une lettre, reçue, ces jours derniers, M. Delaire, secrétaire-général de France, assigne le rôle suivant à notre société: La fondation de la Société Canadienne d'Economie Sociale est un fait des plus heureux pour la marche de nos études; nous aurons beaucoup à gagner à suivre vos exemples, à raviver dans nos cœurs les souvenirs de notre foi et de nos traditions nationales, en même temps que nous apprendrons de vous à user des libertés sous la forme que comporte la civilisation moderne. Nous espérons que vous aurez aussi beaucoup d'utilité à suivre les mêmes études que nous. Vous verrez à quels maux sont exposées les sociétés où prédominent les villes et les grandes agglomérations industrielles, comment il faut à l'avance se prémunir contre ces dangers en maintenant les conditions de paix sociale qu'il nous faut reconquérir. Vous comprendrez mieux le prix des libertés de la vie religieuse, dont vous jouissez, peut-être tout naturellement sans les apprécier comme elles le méritent, comme on le comprend quand elles sont amoindries ou perdues.

Puis nous nous en fin par ces études communes, utiles à chacun, resserrer encore les liens d'affection traditionnelle entre le Canada et la France." Ozanam a dit que "les questions de travail, d'industrie, d'économie étaient plus considérables que toutes les controverses politiques." Que de problèmes à résoudre dans notre monde politique et social, et comment avec l'aide de ces études de parti trouver un terrain favorable pour étudier sans partis pris les questions élevées de la politique, celles dont la solution se rattache à la prospérité, à l'amélioration matérielle et morale d'une nation, non pas à l'intérêt d'un parti, d'un individu se cramponnant au pouvoir qui le nourrit, ou en escamotant les portes et les abords! M. LePlay a compris cette situation: en enseignant aux Unions "à éviter les terrains brûlants sur lesquels s'accrochent, à notre époque, tant de luttes stériles, et à faire que l'enseignement de l'Éc. de la paix sociale ne s'élève pas sur les débris de luttes politiques et religieuses, qui divisent tant de gens de bien dans notre pays." C'est le terrain sur lequel nous nous sommes placés et sur lequel nous convions

les hommes de bien, de paix et de bonne volonté, à s'unir à nous."

Rendant hommage à la juste influence de la femme au foyer domestique, dans les maisons d'éducation, et même dans les réunions de société, nous désignons votre sexe, mesdames, comme l'auxiliaire intelligent et dévoué d'un mouvement de résistance et de réaction, qu'il est opportun d'opposer à l'anglicisation qui nous gagne, et c'est pour obtenir votre adhésion à nos vœux et à nos espérances que notre société a sollicité ce soir l'honneur de votre présence.

"En terminant, l'honorable juge Jetté exposa le but de la société canadienne d'économie, qui est de recueillir des faits sociaux, d'en étudier les causes, de les coordonner et de les offrir ensuite à l'attention du législateur, de l'homme politique, du journalisme pour obtenir les réformes nécessaires. M. le juge Jetté a invité les citoyens de Montréal qui veulent s'occuper de ces questions à se joindre aux membres actuels."

DEPECES DU SOIR

(Service Spécial)

Terrible accident de chasse

Long Island, 21 déc. — Un fermier de la localité, William Pears, âgé de soixante ans a été tué accidentellement d'un coup de fusil dans l'abdomen, par son propre fils avec lequel il chassait les alouettes dans les prairies du voisinage.

Guillaume malade

Berlin, 21 déc. — L'empereur Guillaume souffre de nouveau de son mal d'oreille. Depuis quelques jours la douleur a augmenté. Malgré le traitement qu'il ne cesse de suivre l'inflammation interne persiste.

En Espagne

Madrid, 21 déc. — La chambre des députés a adopté la proposition accordant le droit de suffrage aux officiers de l'armée. Pendant l'activité de service les soldats ne pourront être électeurs.

Deux steamers sautés

Londres, 21 déc. — Les steamers *Leadam* et *Guyonville*, le premier allant d'Amsterdam à Buenos-Ayres avec 400 passagers, et le second de Calcutta à Hambourg, se sont abordés dans la mer du Nord. Les deux navires ont coulé, mais toutes les personnes qui se trouvaient à leur bord ont été sauvées et transportées à Cuxhaven par le vapeur français *Enna*.

Les boulangiers

Paris, 21 déc. — Les chefs du parti boulangier ont convoqué leurs amis à une grande réunion pour protester contre la validation de l'élection de M. Joffrin, le concurrent du général Boulanger à Montmartre lors des récentes élections générales.

M. Naquet, dont l'élection a été invalidée lundi dernier, par la chambre, est allé à Jersey afin de conférer avec le général Boulanger et de s'entendre avec lui sur la conduite que doivent tenir les boulangiers.

Détrommeurs

Alton, 21 déc. — Un audacieux voleur, masqué et armé de deux revolvers de gros calibre, a arrêté seul une diligence faisant le service de la poste entre Downsville et Nevada et dans laquelle se trouvaient trois voyageurs. Le malfaiteur a volé environ \$150 aux voyageurs et s'est emparé de cinq paquets de lettres enregistrées.

Un drame dans une ferme

St. Louis, 21 déc. — Un drame sanglant s'est déroulé dans la ferme de M. Epherson, dans le comté de Galloway (Missouri).

Un des garçons de la ferme nommé Julius Hoffer, profiteur de ce que la fille de M. Epherson, Louise, âgée de seize ans, était venue à la maison, a essayé de l'outrager. Il s'en est suivi une lutte des plus violentes entre ce misérable et la jeune fille, et Louise ayant réussi à s'emparer du revolver de son père, a tué son assaillant.

La jeune fille n'a même pas été arrêtée, et le jury de coroner, après s'être livré à l'enquête d'usage, l'a acquittée sans la moindre hésitation.

La potence

Portland, Oregon, 21 déc. — Un nommé John Gilman, condamné à mort pour avoir assassiné une femme du nom d'Ethenhower et son enfant, a été pendu à une heure de l'après-midi dans la cour de la prison d'Empire City (Oregon). Le condamné a harangué du haut de l'échafaud les personnes présentes. Lorsque la trappe s'est abattue, le choc a été si violent que le supplicié a eu la colonne vertébrale disloquée et sa mort a été instantanée.

Vol de banque

New-York, 21 déc. — D'audacieux voleurs inconnus ont fait sauter pendant la nuit, avec de la poudre ou de la dynamite, le caveau de la banque d'Elliotville; mais, par bonheur, le coffre-fort a résisté. Toutefois, les voleurs en s'enfuyant ont emporté une quantité considérable de bijoux qui étaient déposés dans le caveau, près du coffre fort.

Washington et Lafayette

New-York, 21 déc. — On écrit de Paris que M. Bartholdi est en ce moment occupé de l'exécution d'un groupe monumental représentant Washington et Lafayette, que M. Joseph Pulitzer, directeur du *World* de New-York, se propose d'offrir à la ville de Paris. Le groupe, actuellement à l'état de maquette en plâtre, sera fondé en bronze. Sur le modèle de petite dimension que l'on peut voir en ce moment dans l'atelier de Bartholdi, rue Vavin, les visages des deux héros sont à la fois finement et vigoureusement modelés. Les traits sévères, quoique légèrement détendus, de Washington font un contraste accentué avec la physionomie juvénile de son compagnon. Leurs mains s'enlacent et dans celle qui est disponible chacun d'eux tient un drapeau dont les hampe se croisent au-dessus de leurs têtes. La composition est symétrique et harmonieuse. Elle symbolise l'union historique qui attache les deux grandes républiques.

Le correspondant dit que ce groupe coûtera cinquante mille dollars, ou, plus exactement, deux cents cinquante mille francs.

La République du Brésil

Washington, 21 déc. — Dans la séance d'hier au sénat de Washington, M. Morgan, de l'Alabama, a présenté la résolution suivante:

"Résolu par le sénat et la chambre des représentants des Etats-Unis assemblés en congrès:

Que les Etats-Unis d'Amérique félicitent le peuple du Brésil d'avoir assumé justement et pacifiquement les pouvoirs, fonctions et responsabilités du *self-government* basés sur le libre consentement des gouvernés, et d'avoir repudié le régime monarchique pour adopter une forme républicaine de gouvernement.

Les Etats-Unis du Brésil sont par le présent acte reconnus comme un gouvernement d'indépendance et de fait; la République a droit aux privilèges des lois de nations comme puissance souveraine, ainsi qu'au bénéfice des traités conclus entre les Etats-Unis et l'Empire du Brésil; et le président des Etats-Unis requerra le peuple et le gouvernement des divers Etats de reconnaître le drapeau des Etats-Unis du Brésil comme le drapeau d'un Etat libre, souverain et indépendant.

La prise en considération de cette résolution a été mise à l'ordre du jour d'aujourd'hui.

Les promoteurs nocturnes

Montréal, 21 déc. — Des instructions spéciales ont été données à plusieurs hommes de police qui sont chargés de patrouiller les rues, et d'opérer l'arrestation de toutes personnes, hommes ou femmes, qui ne pourront donner un compte satisfaisant de leur présence ou de leurs actions la nuit.

Une diode phénomenale

Montréal, 21 déc. — M. Eusebe Desrochers cultivateur de la Pointe aux Trembles, a apporté ce matin au marché Bonsecours une diode d'un an pesant 36 livres. Elle a été vendue \$6.

THE BROADWAY

L'ancienne et la maison originale de feu P. C. AUCLAIR

On est toujours bien content de voir nos ANCIENNES PRATIQUES toutes les NOUVELLES qui VEULENT NOUS VISITER peuvent être certains qu'elles seront vite comme par LE PASSE. Le stock commun de couture est le plus considérable et le mieux choisi d'Ottawa, venez examiner nos marchandises et nos prix, et jurez par votre-même avant d'acheter ailleurs.

NOS TAILLEURS sont les meilleurs et notre coupe et notre ouvrage sont garantis.

Une visite est sollicitée.

W. H. MARTIN

MARCHAND-TAILLEUR

Successeurs de P. C. AUCLAIR.

133 RUE SPARKS 133 OTTAWA

Journal de l'An

AU LION D'OR

SI VOUS VOULEZ: (Étoffes à Robes au Lion d'Or.)

SI VOUS VOULEZ: (Lingerie de Table, Serviettes, Essuie-Doigts ou Dessus de Plateaux. Allez au Lion d'Or.)

SI VOUS VOULEZ: (Mercerie et Gants. Allez au Lion d'Or.)

SI VOUS VOULEZ: (Habits d'Enfants, Parures et Gilets Courts. Allez au Lion d'Or.)

SI VOUS VOULEZ: (Habits d'Hommes ou Pardessus. Allez au Lion d'Or.)

SI VOUS VOULEZ: (Rideaux à Portières, Nattes ou Rugs. Allez au Lion d'Or.)

R. M. McMorran

508 et 510 RUE SUSSEX

P. S. — Nous retirons de la Douane aujourd'hui des Corsets des styles les plus nouveaux.

N. LE DR. McLAREN,

1111, rue St-Jacques, Ottawa

IMPERIAL WAREHOUSE

100 RUE SPARKS, OTTAWA

D. A. PELLIAT. — GERANT

Notre magasin sera ouvert jusqu'à 9 heures ce soir, lundi et mardi pour la vente de Présents de l'An.

Présents de l'An

CADEAUX PRESENTABLES

Paire de Gants de Kid pour Dames

Paire de Gants de Kid pour Hommes

Paire de Gants de Kid Doubles

Paire de Gants de Laine

Ces articles font de cadeaux convenables en tout temps. Voyez l'assortiment à l'IMPERIAL WAREHOUSE.

Présents Utiles

Garçons: Habits en Velours

Filles: Toilets Jersey

Garçons: Habits de Salon

Garçons: Habits en serge Bien Marin

Garçons: Habits en serge blanche

Garçons: Habits faits par tailleurs

Garçons: Pardessus d'hiver

Garçons: Jaquettes Marines

L'assortiment d'Habits et Pardessus de Garçons est varié et vous ne pourriez manquer d'être satisfaits.

CADEAUX PRESENTABLES

Filles: Habits de Jersey

Filles: Habits en Cachemire

Filles: Habits de Fantaisie

Filles: Manteaux etc., etc.

Nouveau stock nouvellement débilité spécialement pour Cadeaux de l'An à l'IMPERIAL WAREHOUSE.

Présents Utile

Soie noire à Robes

Soie de couleur à Robes

Cachemire à Robe

Habits en Laine

Habits en Indienne

Nous avons un très fort assortiment et à des prix plus bas que partout ailleurs. Ainsi venez directement à l'IMPERIAL WAREHOUSE.

CADEAUX PRESENTABLES

Mouchoirs de soie

Mouchoirs à Initiales

Mouchoirs Brochés

Mouchoirs à Relief

Mouchoirs en laine d'Irlande

Mouchoirs à Bordure en fil

Notre stock de mouchoirs n'a pas d'égal en ville. Toutes les initiales possibles sur nos mouchoirs.

Présents de l'An

Nouveautés choisies et utiles dans tous les départements. Vous pouvez trouver pour tous les goûts à l'IMPERIAL WAREHOUSE.

IMPERIAL WAREHOUSE

100 RUE SPARKS, OTTAWA

D. A. PELLIAT. — GERANT

Remède de Pinus

Pour la Hémorrhoides MORROIDES

Onguent

Pour les hémorrhoides (internes ou externes). La guérison ne manquera jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorrhoides avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûr.

Un des principaux purgés de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boîtes séparées.

En vente chez les Pharmaciens

—PREPARE PAR—

Pinus Medical Co.,

Ottawa, Ontario

EMPLOYEZ

LES PURES

Peintures

Delayées

Toutes

Pretes

DE

HOWE

Si un bon et durable pe. storage sera le ré u tel

CARTES PROFESSIONNELLES

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

LUSSIER & ROUTHIER, Avocats, Notaires, etc.

Bureau — 569 Rue Sussex (Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

Agent agréé avec avantage spécial à l'empereur.

A. E. LUSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B., (Successeur de L. A. Olivier)

Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.

—BUREAU—

Coin des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, Ont

ARGENT A PRETER

BELCOURT & MACCRAKE

Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.

ONTARIO ET QUÉBEC

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

OGARA, MACFARLANE & WYLD

AVOCATS SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC

Block Bay, rue Sparks, Ottawa, Ont.

PERE DE L'ÉPREUVE ROYALE

MARTIN OGARA, O. C. D. B. MACFARLANE WYLD.

Walker, McLean & Blanche, AVOCATS

Avocats, Solliciteurs, Agents Parlem.aires, Notaires, etc., etc.

No. 34, Rue Elgin, Ottawa

(EN FACE DE RUSSELL)

W.H. Walker D. C. McLean C.A. Banco.

PIGEON PIGEON & CIE. RUE RIDEAU

VENTE AU PRIX COUTANT... POUR QUELQUES SEMAINES...

PIGEON PIGEON & CIE. RUE RIDEAU

La demande pour notre thé de 30 cts a été si grande, que nous avons cru...

STROUD & FRERES

UNE Lettre de Santa Claus

Noble Cock a Doodle Do... Très brave et très bon fils de l'Aurore...

Fameux Magasin de Modes 318 RUE WELLINGTON

DEPECHE DU SOIR

Tuée Lévis, 21 déc. - M. Lavoie, de Rimouki, s'est fait tuer par une locomotive.

Le procès Prume Montréal, 21 déc. - L'écroulé a été condamné à payer \$100.00 de dommages au violoniste Prume...

En l'événement Libanon, 21 déc. - Les républicains viennent de lancer un manifeste demandant le renversement de la monarchie.

CHRONIQUE DU JOUR

Six semaines dans les bois M. J. D. Charbon, vient de terminer l'exploration des limites du haut de l'Ottawa...

Le commerce de volailles Les ménages en général se plaignent de la rareté et de la cherté des dinde, oies et autres volailles...

Banquet d'adresse Avant hier soir, un certain nombre d'amis de M. Brown se réunirent au restaurant Queen où lui ont offert un bouquet et une belle adresse...

Le pont des Chaudières M. Antoine Rousseau est en ce moment à Ottawa réglant ses comptes avec le département des Travaux Publics...

Dans l'ouest M. S. J. Dawson, député d'Algonia, est en ce moment à Ottawa. Il rapporte que les travaux des mines sur les bords du lac Supérieur...

Le canal Rideau Une députation de propriétaires de barges arrivées à Ottawa dans le but de demander à un ministre des chemins de fer et canaux de faire creuser le canal Rideau dans les environs du bassin et du pont des Sapens...

Pionniers M. M. Brouder et McNaughton ont engagé les services de deux plongeurs pour travailler à l'enlèvement de l'ancien tuyau d'alimentation de l'aqueduc pour la pose du nouveau tuyau en fer.

Le vol de montre Le jeune Dostader qui a été arrêté au commencement de la semaine pour vol d'une montre à l'hôtel Brown à Rochesterville, subira son procès lundi devant le juge McGrover.

avis de la police de Montréal de l'arrestation d'un nommé Egan, alias Jones, qui prétend venir d'Ottawa.

L'honorable M. Colby Une dépêche, reçue de Stanstead, annonce la mort de M. Colby est morte à l'âge de 90 ans.

Le tableau des arrières dus pour le service de l'eau par chaque quartier de la ville: Victoria, \$13,253; Dalhousie, \$2,572; Wellington, \$8,192; Central, \$14,728; St. George, \$12,943; Bay, \$9,000; Ottawa, \$9,000; Rideau, \$1,000.

Nouvelle compagnie Une charte d'incorporation vient d'être accordée à la Canadian Bridge Company.

La St Thomas Une très jolie séance dramatique et musicale a eu lieu hier soir, au concert Notre Dame du Sacré Cœur, rue Rideau.

Mort subite La femme de M. James White, entrepreneur, est morte subitement hier à sa résidence, 259 rue Cartier.

Plusieurs électeurs du quartier By ayant demandé à M. A. C. Larose de se représenter pour le Conseil, il a promis de donner sa réponse lundi ou mardi.

Amélioration Locale L'ouverture et l'extension de la rue des Commissaires, dans le quartier Dalhousie, dans la cité d'Ottawa.

Amélioration Locale L'ouverture et l'extension de la rue des Commissaires, dans le quartier Dalhousie, dans la cité d'Ottawa.

Amélioration Locale L'ouverture et l'extension de la rue des Commissaires, dans le quartier Dalhousie, dans la cité d'Ottawa.

Amélioration Locale L'ouverture et l'extension de la rue des Commissaires, dans le quartier Dalhousie, dans la cité d'Ottawa.

Amélioration Locale L'ouverture et l'extension de la rue des Commissaires, dans le quartier Dalhousie, dans la cité d'Ottawa.

Amélioration Locale L'ouverture et l'extension de la rue des Commissaires, dans le quartier Dalhousie, dans la cité d'Ottawa.

Amélioration Locale L'ouverture et l'extension de la rue des Commissaires, dans le quartier Dalhousie, dans la cité d'Ottawa.

Amélioration Locale L'ouverture et l'extension de la rue des Commissaires, dans le quartier Dalhousie, dans la cité d'Ottawa.

Amélioration Locale L'ouverture et l'extension de la rue des Commissaires, dans le quartier Dalhousie, dans la cité d'Ottawa.

ATTENTION AU FAIT QUE C'EST LE MEILLEUR Le public devient de plus en plus convaincu que les Salons de Toilette de N. J. L. St. Louis, coin des rues Sparks et Elgin ne font pas seulement honneur à la Capitale, mais à tout le Canada.

Allez chez CURRIER, 188 Rue Rideau et 116 Rue Sparks pour Cadeaux de l'An: Chaises, Tables de Fantaisie, Sideboard, Sette de salon et de chambre à coucher, Voitures pour bébé et Sleighs manœuvres pour Enfants.

Robes pour Voitures capots de chat sauvage et manteaux d'astrakan à prix réduits chez Joseph Côté 114 Rue Rideau.

PORCELTAINES Un assortiment complet en Capots, Manteaux, Dolmans, Ciroulaires, Casques, Mantons, etc.

Grandes Consignations de Bottes et Chaussures pour Hommes et Femmes; chaussures et pardessus en réception.

Amélioration Locale L'ouverture et l'extension de la rue des Commissaires, dans le quartier Dalhousie, dans la cité d'Ottawa.

Amélioration Locale L'ouverture et l'extension de la rue des Commissaires, dans le quartier Dalhousie, dans la cité d'Ottawa.

Amélioration Locale L'ouverture et l'extension de la rue des Commissaires, dans le quartier Dalhousie, dans la cité d'Ottawa.

Amélioration Locale L'ouverture et l'extension de la rue des Commissaires, dans le quartier Dalhousie, dans la cité d'Ottawa.

Amélioration Locale L'ouverture et l'extension de la rue des Commissaires, dans le quartier Dalhousie, dans la cité d'Ottawa.

Amélioration Locale L'ouverture et l'extension de la rue des Commissaires, dans le quartier Dalhousie, dans la cité d'Ottawa.

Amélioration Locale L'ouverture et l'extension de la rue des Commissaires, dans le quartier Dalhousie, dans la cité d'Ottawa.

Amélioration Locale L'ouverture et l'extension de la rue des Commissaires, dans le quartier Dalhousie, dans la cité d'Ottawa.

Amélioration Locale L'ouverture et l'extension de la rue des Commissaires, dans le quartier Dalhousie, dans la cité d'Ottawa.

Amélioration Locale L'ouverture et l'extension de la rue des Commissaires, dans le quartier Dalhousie, dans la cité d'Ottawa.

Amélioration Locale L'ouverture et l'extension de la rue des Commissaires, dans le quartier Dalhousie, dans la cité d'Ottawa.

\$30,000,00 EN BOTTES ET SOULIERS MAINTENANT VENDUS A L'ENCAN

AU No. 61 RUE RIDEAU La vente commencera tous les soirs à 7,30 hrs. A. B. MACDONALD, Encanteur.

Aux Electeurs du Quartier Ottawa Mesdames et Messieurs, L'année dernière, vous m'avez fait l'honneur de m'élire comme votre représentant au conseil de ville.

Amélioration Locale L'ouverture et l'extension de la rue des Commissaires, dans le quartier Dalhousie, dans la cité d'Ottawa.

Amélioration Locale L'ouverture et l'extension de la rue des Commissaires, dans le quartier Dalhousie, dans la cité d'Ottawa.

Amélioration Locale L'ouverture et l'extension de la rue des Commissaires, dans le quartier Dalhousie, dans la cité d'Ottawa.

Amélioration Locale L'ouverture et l'extension de la rue des Commissaires, dans le quartier Dalhousie, dans la cité d'Ottawa.

Amélioration Locale L'ouverture et l'extension de la rue des Commissaires, dans le quartier Dalhousie, dans la cité d'Ottawa.

Amélioration Locale L'ouverture et l'extension de la rue des Commissaires, dans le quartier Dalhousie, dans la cité d'Ottawa.

Amélioration Locale L'ouverture et l'extension de la rue des Commissaires, dans le quartier Dalhousie, dans la cité d'Ottawa.

Amélioration Locale L'ouverture et l'extension de la rue des Commissaires, dans le quartier Dalhousie, dans la cité d'Ottawa.

Amélioration Locale L'ouverture et l'extension de la rue des Commissaires, dans le quartier Dalhousie, dans la cité d'Ottawa.

Amélioration Locale L'ouverture et l'extension de la rue des Commissaires, dans le quartier Dalhousie, dans la cité d'Ottawa.

Amélioration Locale L'ouverture et l'extension de la rue des Commissaires, dans le quartier Dalhousie, dans la cité d'Ottawa.

Amélioration Locale L'ouverture et l'extension de la rue des Commissaires, dans le quartier Dalhousie, dans la cité d'Ottawa.

Amélioration Locale L'ouverture et l'extension de la rue des Commissaires, dans le quartier Dalhousie, dans la cité d'Ottawa.

PETITE GAZETTE

ON DEMANDE une institutrice diplômée pour l'École Supérieure No. 14 Cyrville à deux milles d'Ottawa, capable d'enseigner l'Anglais et le Français.

AVENDRE Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman. Conditions faciles, s'adresser au bureau du Canada.

AVENDRE Un bon engin de seconde main de 3 chevaux vapeur et une chaudière de 3 chevaux. S'adresser au bureau du Canada.

AVIS AUX MÈRES Le "Ston Calamant" de Mme Winslow devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents.

AVIS Les Propriétaires qui ont des documents à réclamer de M. A. A. Adam nous adresser à M. A. E. Lussier, avocat, 810, rue St-Jacques.

Carte Géométrique Un très intéressant et complet atlas de 132 pages, illustré, traité sur la Géométrie, Bruns dans la tête. Contient tous les renseignements nécessaires à l'étude de la Géométrie.

VENDEUR DEMANDÉ Faisant des affaires dans le Canada depuis 30 ans, notre réputation et notre responsabilité sont bien établies.

MAISONS A VENDRE Sur les rues King, Daly, Stewart, Théodore, Waller, Nicholas College Avenue, Légar, Cooper, Combecland, Willard, Neville, Altes, Ann, Elgin, Florence, Church, St. Patrick, Murray, Colburn, York, George, Rideau, etc.

AVENDRE Deux cottages sur la rue Alice, Ville Centrale, à 10 minutes du bureau de poste.

AVENDRE Une bonlangère de première classe, bonne résidence, remises, étables etc, conditions faciles.

AVIS Si vous désirez vendre par camion votre ménage d'une manière avantageuse adressez vous à A. B. Macdonald.

AVENDRE Deux tables de billard, 8 Billes pour table de pool, chaises, Bureau, Peintures, Une salle de billards complète, aussi une salle à manger.

AVIS Si vous avez quelque objet à vendre par argent comptant ou à échanges laissez votre adresse chez A. B. Macdonald.

AVENDRE Pour argent comptant ou à échangez Un poêle "Prescott" 2 poeles en tôle, 6 poeles de poasse, 3 poeles de cuisine, 2 poeles imitation de cheminée, 2 réservoirs à l'huile à la Salle d'encan Macdonald.

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS \$1.00 par jour

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS L. LAGERGE PROPRIETAIRES

Aux Electeurs du Quartier OTTAWA

Messieurs, Je crois malheureusement devoir de dire à mes amis que je ne puis aller à la demande qui m'est faite par le grand nombre d'électeurs si éminemment respectables du quartier d'Ottawa.

Les grandes luttas tant religieuses que nationales engagées sur tous les points du pays, entourent de difficultés innombrables, toutes les charges publiques, aussi humbles qu'elles puissent être.

Cet état de choses déplorable doit nécessairement intimider tout homme de cœur, dont le devoir est de tenir haut et ferme les enseignements de sa religion et les droits de sa race, tout en entretenant vis-à-vis de tous l'esprit de la plus grande tolérance et de la justice la plus complète.

Si j'ai l'honneur de mériter votre confiance jusqu'au point de devenir votre représentant au Conseil de Ville, je me ferai un devoir de surveiller avec le plus grand soin les intérêts du quartier d'Ottawa et de la cité en général.

Je demeure, Messieurs, Votre très humble serviteur, J. A. B. MALO



Agents demandés partout pour vendre des montres suisses de haute qualité.

VOITURES DE PLACE DU PREMIER CLASSE 166, rue Saint-Patrick, Ottawa. 2-8788 GUSTAVE BICAR

AVIS AUX SPORTS HOTEL BISSON A Moitié Chemin, Route d'Aylmer Liqueurs, Vins et Cigars de 1ère. Qualité 9 nov. 3 m.

N. LANDRY Plombier Sanitaire POSEUR D'APPAREILS A GAZ Et à Eau Chaud, Etc. 128 RUE RIDEAU, OTTAWA PRIX MODERES

